

furent de nouveau examinés par trois médecins oculistes les plus habiles et avec la plus scrupuleuse attention ; après ce très-long examen, ces messieurs me déclarèrent que je n'avais pas de cataracte, mais, ce qui était pire, une anémie et une atrophie. " Le mal est incurable, me dirent-ils, et il faut vous résigner à devenir complètement aveugle, car la science n'y peut rien."

Résigné, sans nul doute, mais peu satisfait de cette condamnation à mort, ayant épuisé tous les moyens humains, je mis de côté les médecins et leurs remèdes, et, plein de confiance, j'eus recours à Dieu et à notre sainte Mère Immaculée de Lourdes. Sur ma demande, mes chrétiens et mes amis, soit de l'Inde, soit de France, voulurent bien joindre leurs prières aux miennes pour que la vue me fût rendue. Neuvaines et pèlerinages, rien ne fut négé.

Trois fois le jour, je me lavais les yeux avec l'eau miraculeuse de Lourdes, et ce simple remède, appliqué avec une foi vive, a suffi pour me guérir. Notre très-sainte Mère Immaculée a bien voulu exaucer nos prières et obtenir de son divin Fils que la vue me fût rendue.

Maintenant, après deux ans d'épreuve, je vois, je dis la messe du jour, récite mon bréviaire, lis, écris et remplis en un mot tous les devoirs de mon saint ministère. C'est là tout ce que j'avais demandé, je l'ai obtenu et cela me suffit.

Nous attestons que le récit qui précède a été écrit par le Père Moncourrier lui-même, et qu'il est de la plus scrupuleuse exactitude.

Pondichéry, Indes-Orientales, le 20 sept. 1874.

† FR. LAOUENAN,
Evêque, vicaire apostolique.

M. Greeley.

Une correspondance du *Monde* rapporte que le concurrent du général Grant à la présidence des Etats-Unis, le brave Greeley, serait mort catholique.

Quelque temps avant sa mort, même lorsqu'il était tout